

# Attaque à Bordeaux : l'assaillant avait obtenu le statut de réfugié en France

Par [Marie-Hélène Hérouart](#) et [Steve Tenré](#)

Publié il y a 6 heures,

Mis à jour il y a 1 heure

**Neutralisé par des tirs de riposte de la police nationale, l'assaillant de deux Algériens mercredi soir à Bordeaux serait de nationalité afghane. Les premiers éléments de l'enquête désignent un «fanatique musulman», selon plusieurs sources policières.**

*Le Figaro Bordeaux*

On en sait désormais plus sur les motifs de l'attaque au couteau qui a fait deux morts (dont l'assaillant) et un blessé mercredi soir à Bordeaux. L'assaillant, né en 1998 et qui serait de nationalité afghane, avait obtenu le statut de réfugié en septembre 2021, par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra), a appris *Le Figaro* de source proche du dossier jeudi soir.

La procureure de la République Frédérique Porterie est revenue plus tôt dans la soirée sur l'attaque, révélant des détails supplémentaires. L'assaillant, qui a poignardé ses victimes avec un couteau à cran d'arrêt, leur a reproché leur consommation d'alcool durant l'Aïd. La fête religieuse marque la fin du ramadan pour les musulmans pour qui la consommation d'alcool est proscrite par le Coran. Les deux hommes, de nationalité algérienne, buvaient en effet de la bière sur le quai Richelieu, situé à deux pas du très touristique Miroir d'eau. Quelques minutes avant d'être attaquées, les deux victimes avaient rétorqué à l'assaillant, vêtu d'un qamis et d'un keffieh dont il s'était couvert le visage et qu'elles ne connaissaient pas : *«Ça ne te regarde pas.»* Puis, les deux amis, originaires du même village de Kaous dans la commune de Wilaya de Jijel en Algérie, avaient jeté des canettes vides en sa direction, a reconnu Saleh K. qui est toujours en vie, auditionné sur son lit d'hôpital, jeudi. Rachid B., lui, est décédé des neuf coups de couteau qu'il a reçu et qui lui ont perforé le cœur et les poumons.

Un nouveau témoignage, reçu ce jeudi, a par ailleurs permis d'établir que l'individu s'en était pris à deux autres personnes sirotant du rosé sur les quais peu avant le drame. Une altercation *«suivie d'un coup de poing et d'un coup de coude avant que l'agresseur n'exhibe un couteau en leur demande de venir se battre»*, décrit le parquet de Bordeaux. Une deuxième occurrence, qui pourrait étayer la thèse d'une agression commise par *«un déséquilibré»* selon le ministère public, qui insiste sur les investigations toujours en cours.

«Il était en tenue traditionnelle, sans papier ni téléphone, avec un couteau à cran d'arrêt sur lui. Ces premiers éléments laissent supposer un geste prémédité», analyse Jessica Fourcade, secrétaire départementale du syndicat de police Un1té de la Gironde. «Je pense que c'est un fanatique, musulman pratiquant, qui a vu des personnes impures. On avancera le jour où on appellera un chat un chat», indique une autre source policière. «Vu son agressivité, il était déterminé. C'est une attaque sur fond religieux, c'est une certitude et c'est encore plus grave», abonde un troisième policier. L'assaut n'a pour l'heure pas été revendiqué, tandis que le parquet national antiterroriste demeure en observation pour l'heure sur ce dossier du ressort du parquet de Bordeaux en l'absence de «connotation terroriste» prouvée.

Le ministère public a ouvert deux enquêtes : l'une, visant l'assaillant, pour meurtre, tentative de meurtre et violences avec arme envers les fonctionnaires de police. L'autre, confiée à l'IGPN, la police des polices, a été ouverte pour «*homicide volontaire*» afin de préciser les circonstances ayant conduit un agent de police à ouvrir le feu. La légitime défense est «*envisagée*» et pour l'instant corroborée par les témoignages des trois policiers sur place et de témoins. Neuf caméras de vidéoprotection de la mairie de Bordeaux, qui encadrent le théâtre du drame, sont en cours d'exploitation.

### «**C'est flippant, lourd et catastrophique**»

Le soir des faits, après avoir été sommé de s'arrêter et avoir refusé d'obtempérer, trois tirs de riposte ont été nécessaires pour stopper le périple criminel de l'individu qui s'avancait, couteau en main, vers les policiers en menaçant leur sécurité et celle d'une cycliste. Décédé malgré le massage cardiaque réalisé par les forces de l'ordre, l'assaillant est tombé à quatre mètres d'eux. Une distance à laquelle la police municipale de Bordeaux, si elle avait été présente sur les lieux, aurait difficilement été en mesure d'intervenir, étant équipée seulement de tasers, qui demandent «*une certaine agilité*» et l'absence de vêtement trop épais de la cible. «*Si vous vous avez le sens du service en tenue et de la déontologie, vous intervenez même si vous n'avez rien*», souffle néanmoins un policier municipal au *Figaro* alors qu'une polémique sur le sujet enfle dans la classe politique locale depuis la semaine dernière. «*La police municipale a des armes non létales et dissuasives qui lui permettent de neutraliser des assaillants*», a maintenu Pierre Hurmic, le maire de Bordeaux, au lendemain des faits.

Frappés au cœur dans ce quartier des quais «*censé être un havre de paix*», les Bordelais exprimaient ce jeudi leurs craintes et inquiétudes face à ce drame. «*C'est flippant, lourd et catastrophique. Cela s'est passé en plein jour : il n'y a plus de loi on est en sécurité nulle part*», témoigne Bastien, 25 ans. «*J'habitais à Paris, où il y avait souvent ces problèmes. Je suis parti au vert, à Bordeaux, et maintenant ça se passe ici. Se poignarder pour une histoire d'alcool et de religion, c'est désolant*», abonde un habitué, en terrasse malgré le choc.

Face à eux, jeudi, quatre médiateurs de la mairie ont patrouillé à la rencontre des passants témoins ou heurtés par les images du drame diffusées sur les réseaux sociaux. Une cellule d'urgence médico-psychologique a également été mise en place par la préfecture de la Gironde

au 0 800 719 912.

## La rédaction vous conseille

- **Attaque au couteau de Bordeaux : la classe politique locale sous le choc**
- **«C'est le grand silence XXL» : le maire de Bordeaux déplore le mutisme de l'État sur le Contrat de sécurité intégrée**
- **Bordeaux : ce que l'on proute sur l'attaque au couteau qui a fait un mort et un blessé**

## Sujets

- couteau
- violence
- Meurtre
- faits divers